



HAL
open science

Katerina Koutsantoni: Virginia Woolf's Common Reader.

Christine Reynier

► **To cite this version:**

Christine Reynier. Katerina Koutsantoni: Virginia Woolf's Common Reader.. Études britanniques contemporaines - Revue de la Société d'études anglaises contemporaines, 2010, 38, pp.171-172. 10.4000/ebc.3224 . hal-03077602

HAL Id: hal-03077602

<https://hal.science/hal-03077602>

Submitted on 10 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Études britanniques contemporaines

Revue de la Société d'études anglaises contemporaines

38 | 2010

Essais

Comptes rendus

KOUTSANTONI, Katerina, *Virginia Woolf's Common Reader*

CHRISTINE REYNIER

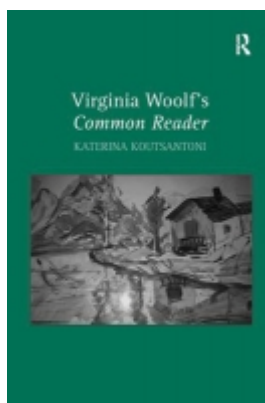
p. 171-172

<https://doi.org/10.4000/ebc.3224>


Référence(s) :

KOUTSANTONI, Katerina, *Virginia Woolf's Common Reader*, Farnham & Burlington : Ashgate, 2009, 219 p.

Texte intégral



Afficher l'image

- 1 Cet ouvrage est la première étude d'ensemble des essais que Virginia Woolf rassembla dans *The Common Reader : First Series* (1925) et *The Common Reader : Second Series* (1932). Il met en lumière l'activité de critique de Woolf, activité première de l'écrivain, pourtant relativement négligée par la critique.
- 2  Ayant commencé sa carrière de « reviewer » en 1904, après la mort de Leslie Stephen, lui-même essayiste, Virginia Woolf s'affirma peu à peu comme un des grands essayistes de son temps à une époque où la plupart des essayistes — T.S. Eliot, Ford Madox Ford,

D.H. Lawrence ou Ezra Pound — étaient des hommes. Elle écrivit plus de cinq cents essais entre 1904 et 1922 qui furent publiés dans le *Times Literary Supplement*, le *Dial*, le *Nation* et l'*Athenaeum* ou le *Criterion*, et assura ainsi son indépendance financière.

3 Dans les essais réunis dans *The Common Reader*, Virginia Woolf s'intéresse aussi bien à des romanciers, poètes, dramaturges et essayistes célèbres qu'à des écrivains, diaristes ou biographes obscurs, hommes ou femmes. Elle redéfinit ainsi la littérature comme débordant les limites étroites imposées par le canon littéraire. En se penchant plus précisément sur les grands essayistes tels que Addison, Hazlitt, Lamb ou Montaigne, Virginia Woolf définit le genre de l'essai, combinant les définitions qu'ont pu en donner Montaigne (comme genre informel), Lukacs (comme forme artistique) et Adorno (comme forme hybride située entre art et science). Ses essais relèvent de la critique, du mémoire, de la biographie ou de la fiction, sont informels, ouverts, personnels, intimes et pleins d'humour. Ils échappent à tout système par leur « absence de méthode méthodique », pour reprendre la formule d'Adorno.

4 Katerina Koutsantoni donne une lecture non pas chronologique mais thématique de ces essais, examinant essentiellement la manière dont Virginia Woolf envisage l'écriture, la lecture et la critique. Elle analyse l'essai comme un genre propice au dialogue entre auteur et lecteur ; elle se penche sur la notion d'impersonnalité, montrant que celle-ci est, chez Woolf, inextricablement liée à son contraire et que, loin d'être comparable au processus de dépersonnalisation prôné par Eliot, l'impersonnalité est pour Woolf une stratégie qui lui permet d'effacer toute voix autoritaire et de laisser place à une pluralité de voix incluant celles de l'auteur et du lecteur. L'impersonnalité est redéfinie comme dialogisme et l'essai devient ainsi le lieu d'une conversation entre une voix auctoriale intime, non autoritaire et un lecteur idéal, tous deux pris dans une relation de solidarité et de complicité. Ce lecteur idéal est un lecteur ordinaire, à l'image de celui de Samuel Johnson, dépourvu du dogmatisme que Woolf décèle chez les critiques. Indifféremment homme ou femme, c'est un amateur doté d'une curiosité insatiable et d'une très grande ouverture d'esprit. Figure abstraite, il est aussi à l'image de la lectrice qu'était Virginia Woolf. Ce lecteur ordinaire est également présenté, dans les essais de Woolf, comme un critique ordinaire, voire un écrivain ordinaire, l'auteur l'encourageant à participer activement à la lecture des textes présentés plutôt que d'accepter aveuglément le jugement des critiques. Les écrits de Woolf préfigurent ainsi les analyses de la lecture et du rôle du lecteur que proposeront les théoriciens de la réception dans les années 1970-1980, présentées ici en détail. Enfin, par l'intermédiaire de ce lecteur-critique ordinaire, Woolf dit son désir de voir la critique, et peut-être même l'écriture, devenir le domaine de tout un chacun plutôt qu'une chasse gardée, ce qui est en accord avec la vision de la littérature qu'elle offre dans l'ensemble de ses essais.

5 Cet ouvrage à la bibliographie particulièrement fournie, est extrêmement rigoureux : tous les concepts employés — impersonnalité, personnalité, dialogisme etc. — sont définis avec soin, l'auteur se référant à la fois aux théoriciens les ayant définis, aux contemporains de Woolf les ayant mis en œuvre, chacun à sa manière, et aux critiques woolfiens les ayant abordés, n'hésitant pas à exprimer son désaccord à l'occasion. De nombreux essais du *Common Reader* sont analysés, toujours dans la perspective choisie au départ. Cet ouvrage, qui est bel et bien la première étude d'ensemble du *Common Reader*, comme l'annonce Katerina Koutsantoni, est particulièrement bienvenu.

Pour citer cet article

Référence papier

Christine Reynier, « KOUTSANTONI, Katerina, *Virginia Woolf's Common Reader* », *Études britanniques contemporaines*, 38 | 2010, 171-172.

Référence électronique

Christine Reynier, « KOUTSANTONI, Katerina, *Virginia Woolf's Common Reader* », *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 38 | 2010, mis en ligne le 11 avril 2016, consulté le 10

Auteur

Christine Reynier

Université Paul-Valéry — Montpellier 3

Articles du même auteur

Catherine Bernard commente *Mrs Dalloway de Virginia Woolf* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 31 | 2006

Image as Text in Leonard Woolf's 'Quack, Quack in Politics' [Texte intégral]

L'image comme texte dans 'Quack, Quack in Politics' (1935) de Leonard Woolf

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 31 | 2006

Shirley BRICOUT , « Le Texte biblique et la réflexion politique dans *Aaron's Rod, Kangaroo* et *The Plumed Serpent* de D. H. Lawrence » [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 32 | 2007

Virginia Woolf's Dischronic Art of Fiction in her Essays [Texte intégral]

Les Essais de Virginia Woolf: un art dischronique de la fiction.

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

Winifred HOLTBY, *Virginia Woolf. A Critical Memoir (1932)* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

ROSENBAUM S.P. (edited and introduced by), *Virginia Woolf. The Platform of Time* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

Tous les textes...

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.